

Vielsalm : La pollution lumineuse
Vendredi 7 novembre 2014
Conférence par Ph. Demoulin

La notion de « pollution lumineuse » est née à la fin des années 1980 mais ce n'est que depuis une dizaine d'années que la communauté scientifique s'interroge sur l'impact négatif d'un éclairage nocturne.

Philippe Demoulin, astrophysicien de formation, membre actif de la Société Astronomique de Liège est actuellement chercheur à l'ISAB (Institut d'Aéronomie spatiale de Belgique) après avoir été chercheur en géo-physique à l'Ulg. Son exposé va nous « éclairer » sur la nécessité de modifier l'éclairage nocturne pour retrouver un ciel étoilé.

Les lumières artificielles créent un halo lumineux dans le ciel et cette pollution est bien visible au-dessus des villes et des autoroutes. Outre le gaspillage d'énergie (30 à 50 % de la lumière émise sont perdus), cette situation engendre des nuisances pour nombre d'animaux (oiseaux, insectes, nocturnes), perturbe la photosynthèse des plantes et affecte notre bien-être (éblouissement, perturbation du sommeil).

Des mesures simples pourraient améliorer cet état de choses : éviter toute diffusion de lumière vers le ciel en adoptant des réflecteurs adéquats, qui renvoient la lumière vers le bas, favoriser les lampes au sodium basse-pression, éviter d'éclairer les lieux qui n'ont pas vraiment besoin de l'être, etc... En outre, l'usage de lampadaires bien adaptés entraînerait des économies évidentes.

Ces quelques mesures simples et logiques (elles font déjà l'objet de lois régissant l'éclairage extérieur aux États-Unis, en Italie, Tchéquie, au Chili ...) permettront, en plus, de revoir enfin la Voie Lactée, même au cœur des villes, et ce n'est peut-être pas le moindre intérêt de la chose...

Merci à Philippe Demoulin, pour son exposé très intéressant et d'une approche agréable et aussi pour le petit ajout passionnant concernant Rosetta !

Nicole Tefnin